

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Poursuite du National-Foot : quand la Fégafoot met la charrue avant les bœufs !

Willy NDONG
Libreville/Gabon

LA Fédération gabonaise de football (Fégafoot), par la voie de son secrétaire général, Jean-Paul Tchibinda, a marqué, le 29 avril dernier, toute sa volonté, " (...) de terminer toutes nos compétitions nationales sous réserve de la levée des mesures de suspension actuelles de certaines activités dont la pratique du sport", indique le courrier de la Fégafoot parvenu à notre rédaction.

Cette curieuse décision de l'instance faîtière du football gabonais de vouloir terminer les différents championnats domestiques, a été prise unilatéralement, sans consultation préalable des principaux acteurs du National-Foot que sont la Ligue nationale de football (Linaf), les clubs et Gabon oil company. Du reste, elle ne prend pas en compte deux aspects importants de la question. A savoir la durée, que nul ne peut prédire, de la crise du Covid-19 dans notre pays et le financement de la seconde partie du championnat.

En effet, à ce jour, il est impossible de savoir quand prendra fin l'épidémie dans notre pays. Encore moins de donner une date exacte de la levée par le gouvernement des mesures de suspension des activités sportives. A la lumière de ces éléments, à quand finalement la reprise du National-Foot 1 et 2 ? Pis, avec la baisse drastique du prix du baril de pétrole et le fléchissement du chiffre d'affaires des différentes compagnies pétrolières exerçant dans notre pays, la GOC, principal bailleur de fonds des deux championnats nationaux de football, se trouve, elle aussi, tout naturellement en difficulté.

Si, par malheur, la GOC n'était plus en mesure de verser aux clubs la dernière tranche de la subvention (500 millions de francs), comment feront-ils pour reprendre le championnat

? N'est-ce pas mettre la charrue avant les bœufs ? Interrogé à propos de cette décision de la Fégafoot, le président d'honneur du club AS Val (D3), Gilbert Mouleka, pense, pour sa part, qu'il était plus judicieux pour la fédération d'arrêter le championnat, afin de poser de nouveaux jalons. "Je crois que cette crise sanitaire est une opportunité pour arrêter, une fois pour toutes, ce bricolage, afin de repenser le modèle, la formule et le statut définitif de la compétition ... Se projeter pour une possible reprise, c'est ajouter l'incertitude du Covid-19 à l'incertitude habituelle liée à la non maîtrise des calendriers et au financement du championnat. Les années sont quasiment blanches pour nos clubs depuis près de 30 ans au niveau africain. Une de plus pour un éventuel rebond ne



Photo: BOUKARY Pour quoi la Fégafoot a-t-elle pris sa décision sans associer la Linaf et les clubs ?

fera aucun mal", a-t-il indiqué. En n'associant pas les principaux acteurs à la prise de décision,

la Fégafoot, encore une fois, a fait preuve de beaucoup de légèreté, car elle a déplacé

tout simplement un problème qu'elle est certaine de retrouver sur son chemin.

Afrique : entre arrêt et poursuite des différents championnats

PSNB
Libreville/Gabon

PLUSIEURS pays du continent, à la demande de la Confédération africaine de football (Caf), ont décidé d'annuler ou de poursuivre leurs compétitions domestiques respectives.

S'agissant des annulations, après l'Angola, le Kenya, la Guinée et, plus récemment, le Burkina Faso, c'est au tour des fédérations du Liberia, de l'Ethiopie, du Niger et du Cameroun de mettre un terme à leurs championnats.

La Fédération libérienne de football (LFA) a pris sa décision en décrétant l'arrêt définitif de son championnat de première division, en berne depuis le mois de mars, en raison de la pandémie de coronavirus, alors que la phase retour venait à peine d'être entamée.

La Fédération nigérienne de football (Fénifoot) a aussi an-

noncé l'annulation de sa saison. Au Niger, il ny aura donc pas de montée, encore moins de rétrogradation des clubs. S'agissant des coupes africaines, la Fénifoot a décidé de reconduire ses représentants de la saison dernière.

La Fédération éthiopienne a, non seulement décidé d'annuler son championnat, où il restait 13 journées de première division à jouer, sans désigner ni vainqueur, ni relégué, mais aussi de ne pas désigner des clubs en coupes africaines.

D'autres pays, par contre, ont décidé de poursuivre leurs championnats malgré la crise sanitaire. C'est le cas, notamment, de la Mauritanie, du Mali, de l'Algérie, du Burundi.

S'agissant de la Fédération de football du Burundi (FFB), elle a décidé, en assemblée générale extraordinaire, après concertation avec les présidents des clubs de D1 et D2, le Sponsor Primus, le ministre de la Santé



Photo: Boukary L'Union

Plusieurs pays, à l'image du Gabon, ont décidé de poursuivre leurs championnats, et d'autres pas.

publique, Thaddée Ndikumana, de poursuivre le championnat, tout en observant les mesures d'hygiène au niveau des stades. La Fédération mauritanienne de football a décidé, à son niveau, de reprendre le cham-

pionnat national de Super DI en septembre de l'année en cours, pour déterminer le champion et le reste du classement avant le démarrage de la saison sportive 2020-2021, prévu en octobre 2020.